

Christophe Huguenin

Souffleur de verre / Trient

« Je veux donner au public un peu de mon émotion avec ce matériau qui fascine tout le monde ».

Ainsi parle Christophe Huguenin, poète de la transparence, qui a choisi de faire vivre le verre dans les combles d'une ancienne bâtisse rénovée, au cœur du village de Trient. Amateur de photographie animalière à ses heures perdues, cet artisan passionné s'inspire de la nature pour créer son œuvre et mettre ses sujets « en carafe ». Avec dextérité, il travaille la matière pour lui donner des formes concrètes et aériennes. Sous l'impulsion de ses doigts habiles se dessinent alors chamois, insectes ou oiseaux de toutes sortes. Rencontre avec un artiste qui pratique l'un des plus vieux métiers du monde.



Christophe Huguenin, quel est votre parcours ?

Neuchâtelois d'origine, je suis parti à Genève au début des années 80 pour apprendre mon métier dans un petit atelier au sein duquel j'ai passé mon certificat de capacité. Quelques années plus tard, j'ai eu l'opportunité de retourner dans ma ville natale pour faire exclusivement de la verrerie technique. Une chance d'apprendre à travailler sur les machines ! Mais cela est vite devenu un peu trop routinier et répétitif à mon goût. J'étais fasciné par cette substance, le verre, et j'avais besoin de créer et de laisser libre cours à mon imagination. C'est alors qu'en 1988, je me suis lancé le défi de devenir indépendant, à Neuchâtel tout d'abord, puis à Martigny, ville d'origine de ma tendre moitié. J'ai dû peaufiner cette dextérité que je ne retrouvais pas avec les machines et quel plaisir de pouvoir alors composer librement avec la matière ! Je me sentais dans mon élément ! En 2000, j'ai déménagé l'atelier à Trient où j'ai rénové une ancienne

bâtisse afin de conserver le patrimoine familial de mon épouse. L'atelier se trouve au 3^e étage, dans les combles. Je suis heureux d'avoir tenu cet audacieux pari et de pouvoir m'épanouir professionnellement dans ce petit hameau, à 1300 m d'altitude. Je me réjouis de fêter les 30 ans de mon activité indépendante l'année prochaine.

Quel type d'objet éditez-vous ?

Mon activité se décline en trois volets. La verrerie à usage technique, tout d'abord, qui est le métier que j'ai appris au départ et qui consiste à fabriquer des appareils pour des laboratoires ou des machines destinées à la chimie ou à la physique. La verrerie à usage décoratif, ensuite, sous la forme d'articles cadeaux personnalisés. Je crée principalement des sujets à travers des carafes en verre, en poussant assez loin le degré de détail. Rien ne m'effraie et je suis prêt à relever tous les défis (rires) ! Je réalise des articles pour tous les grands événements de la vie. Chaque pièce est unique. Actuellement, c'est ce créneau que je développe le plus, sous l'impulsion de la clientèle. Enfin, la restauration fait également partie de mes activités. Je crée des nouvelles pièces destinées à des objets existants, pour des automatiers ou pour des privés qui viennent avec leur lanterne à laquelle il manquerait le globe par exemple.

Quelles sont les étapes dans la fabrication du verre ?

Il y a plusieurs façons de travailler le verre. Les techniques, les démarches sont différentes. L'outillage et l'infrastructure varient. Pour ma part, je me munis de tubes et de baguettes qui font à la base 1m50 de long mais avec un diamètre et une épaisseur de parois différents. Je choisis mes tubes en fonction de l'œuvre que je dois réaliser. J'y prélève et débite la matière qui me permettra de fabriquer l'objet qui m'a été commandé. Je la réchauffe ponctuellement au chalumeau et petit à petit je modèle et déplace les masses de verre pour les organiser autrement, façonnant des formes parfois très complexes. Lorsque la pièce est arrivée à maturité, je la glisse dans un four de céramiste pour la cuire entre 500 et



600 degrés. Cette dernière action a pour but de résorber les tensions qui se sont créées entre les différentes zones. Enfin, je laisse refroidir l'objet avant d'y ajouter des gravures éventuelles ou autres détails.

Quelles sont les qualités requises pour pratiquer votre métier ?

Tout d'abord, il faut savoir faire preuve d'abnégation en remettant sans cesse l'ouvrage sur le métier. Je crois d'ailleurs que ce trait de caractère est valable pour tous les métiers d'art. Quand on façonne une matière, il faut apprendre à la connaître et à « vivre avec » comme me l'a souvent répété mon maître d'apprentissage. Il faut savoir faire preuve de patience aussi. Travailler avec douceur en tenant compte des contraintes que le verre nous impose est la clé du succès.

Qu'avez-vous pensé de la première édition de Passion Nature ?

Cette première édition a tenu toutes ses promesses. Les visiteurs ont défilés. J'ai rencontré beaucoup de monde et établi des contacts intéressants. Passion Nature m'a

également permis de faire découvrir mon art. Chasseurs, pêcheurs, amoureux de la nature, familles se sont arrêtés sur mon stand pour échanger et assister aux différentes démonstrations.

Qu'allez-vous présenter sur votre stand lors de Passion Nature 2018 ?

Comme l'année dernière, j'essaierai d'assurer le spectacle. J'aimerais transmettre toute la finesse de mon savoir-faire et donner au public un peu de mon émotion avec ce matériau exceptionnel, à la fois si dur et si malléable. J'y présenterai également de nombreuses carafes ornées d'animaux, de scènes de chasse et de nature.

Propos recueillis par Valérie Pellissier